

KATHARINA ET MAURITS SMEYERS\*  
Leuven

UN LIVRE DE PRIÈRES FLAMAND EN POLOGNE  
LE MS. 2943 DE LA COLLECTION CZARTORYSKI  
AU MUSÉE NARODOWE À CRACOVIE

Le Musée Narodowe à Cracovie conserve un livre de prières remarquable (ms. 2943). Provenant d'une bibliothèque privée de La Haye, il a été envoyé en 1810 de Bruxelles aux princes Czartoryski en Puławy par le général polonais Sokolnicki<sup>1</sup>. L'importante collection d'art de cette famille était exposée dans une espèce de musée, appelé la Maison gothique. Des vitraux des Pays-Bas méridionaux, des objets du trésor de la Toison d'or à Bruxelles et de nombreux manuscrits, pour la plupart apportés des Pays-Bas par le même général Sokolnicki, faisaient partie de cette collection. Pendant la révolution de 1830, la famille Czartoryski dut s'enfuir et la collection fut déplacée. Après un séjour à Paris, elle retournait au pays en 1874. Les œuvres d'art ont été transférées dans un musée à Cracovie, qui fait actuellement partie du Musée Narodowe<sup>2</sup>.

---

\* Le Professeur Maurits Smeyers est directeur du Centre d'étude des miniaturist flamands de la Katholieke Universiteit te Leuven; sa fille Katharina est travailleuse scientifique du Centre.

<sup>1</sup> Concernant l'histoire de ce manuscrit, voir M. J a r o s ł a w i e c k a - G a s i o r o w s k a, *Les principaux manuscrits à peintures. Musée des princes Czartoryski, à Cracovie*, (Bulletin de la Société française de reproduction de manuscrits à peintures, 18), Paris, 1934-1935, p. 68-69.

<sup>2</sup> *Musée national de Cracovie. Collections Czartoryski. Histoire et pièces choisies*, sous la direction de M. Rostworowski, Varsovie, 1978, p. 5-44.

## I. CONTENU ET DÉCORATION

Le livre de prières<sup>3</sup> contient exclusivement plusieurs oraisons en moyen-néerlandais. Elles portent entre autres sur l'Exaltation de la Croix, le Christ, la Passion et la sainte Vierge. Ces dernières surtout sont très nombreuses. D'autres prières servent à être lues lors des célébrations eucharistiques. Quelques-unes sont adressées aux saints Antoine, Christophe et Erasme. Une prière à sainte Anne est rédigée spécialement pour les femmes<sup>4</sup>. Le calendrier (fol. 2-13v) est à l'usage du diocèse d'Utrecht<sup>5</sup>. On y retrouve toutefois plusieurs erreurs, ce qui porte à croire que le copiste ne connaissait pas exactement le contenu d'un calendrier écrit pour ce diocèse. De ce qui précède on peut déduire que le manuscrit a été réalisé pour un client des Pays-Bas septentrionaux, peut-être pour une femme. Pourtant, il semble que le livre n'a pas été produit dans cette région mais plutôt dans les Pays-Bas méridionaux. Ceci pourrait expliquer les erreurs du calendrier. Cette hypothèse se voit principalement confirmée par le type de décoration et d'illustration du livre.

Il y a trois types d'initiales qui introduisent les textes. Les plus grandes ont une hauteur de 4 à 7 lignes de texte et sont peintes sur un fond d'or<sup>6</sup>. Elles sont de couleur bleue ou vermillon et ornées de rinceaux roses, violets, bleus et vermillon, avec des feuilles de lierre bleu et vermillon. Les initiales du deuxième type sont plus petites et ont une hauteur de deux lignes. Elles sont de couleur vermillon ou bleue, sur un fond alterné bleu et rouge. Enfin,

---

<sup>3</sup> Parchemin, 120 folios. Les pages mesurent 198 × 140,5 mm; la réglure 119 × 76 mm; une colonne de 17 lignes de texte, réglée à l'encre pourpre. Sur la plupart des folios se trouve, dans la marge inférieure, une signature en chiffres romains ou en traits horizontaux; à partir du fol. 107, les pages comportent une signature constituée de la lettre *a*, suivie d'un chiffre romain. Les signatures, ajoutées après l'insertion des illustrations, semblent ne pas correspondre avec la structure réelle des cahiers. La reliure date du 18<sup>e</sup> siècle. Une page de papier découpée comportant le monogramme du Christ a été collée sur le fol. 1v; sur les bords sont collés des bouts de parchemin garnis de rinceaux; sur l'un d'entre eux, on lit: «Sieh lieve menschen...» – Description du manuscrit: *J a r o s ł a w i e c k a - G a s i o r o w s k a*, *op. cit.*, p. 69-74, n<sup>o</sup> 11.

<sup>4</sup> Pour le description du contenu: R. L i e v e n s, *Middel nederlandse handschriften in Oost-Europa*, (Koninklijke Vlaamse Academie voor taal- en letterkunde, Leonard Willemsfonds, 1), Gand, 1963, p. 88-92.

<sup>5</sup> Edition: W. De V r e s e, *Dietsche kalenders*, dans «Jaarboek van de Koninklijke Vlaamse Academie», 7, 1909, p. 10-12 et 39-50.

<sup>6</sup> On les rencontre au début des chapitres fol. 15, 18, 20, 22v, 24v, 27, 27v, 28v, 32, 35, 44, 45v, 50v, 61, 66, 70, 72, 73v, 75, 77, 85, 89, 91, 94, 95v, 99v, 105, 107, 108, 112, 114v et 118.

on rencontre beaucoup d'initiales de la hauteur d'une ligne de texte, alternativement bleues et or, avec une décoration à la plume en rouge ou noir.

Toutes les pages sont pourvues d'une décoration marginale. Il existe plusieurs types, bien que leur présentation soit homogène. Les coloris utilisés sont les couleurs primaires. Normalement, le texte est entouré d'un listel d'or, au recto des feuillets sur trois côtés et au verso sur deux côtés. Au-dessus et en-dessous, les listels se prolongent en rinceaux tracés à la plume, couverts de feuilles et de fleurs. A côté des listels, des rinceaux en fleurs se développent.

La décoration marginale a été conçue autrement sur les pages introduites par de grandes initiales. Les baguettes sont plus décorées et pourvues de fleurs plus variées, de couleur bleue, rouge, jaune et verte. On rencontre une décoration semblable dans des manuscrits pre-eyckiens, réalisés en Flandre vers 1400-1415; elle confirme l'hypothèse d'une origine flamande.

A partir du folio 112, au début d'un nouveau cahier, les marges sont conçues différemment. Les feuilles de lierre sont moins fines et plus allongées. Les fleurs sont elles aussi différentes. Bien que le principe de décoration des pages précédentes soit suivi, il s'agit pourtant clairement d'une autre main.

Le manuscrit est également agrémenté de plusieurs bouts de ligne de couleur or et bleue.

Les trente illustrations occupent chacune une page entière et sont toutes insérées séparément dans le livre. Ceci explique la présence régulière d'un talon. Il est probable qu'elles n'étaient pas prévues au départ puisque les textes sont ininterrompus et qu'ils ne tiennent pas compte de l'insertion de ces tableaux. Cependant, quand on a pris la décision d'intercaler des miniatures dans le livre de prières, on a souvent cherché une enluminure très proche du contenu de la prière en question. Ainsi, une Pietà illustre les Sept paroles de la Vierge après la Déposition (fol. 140v); un Trône de grâce accompagne la prière à la Trinité (fol. 88v); une messe de saint Grégoire est ajoutée à la prière récitée lors de la communion (fol. 21v). Dans d'autres cas, le contenu du texte n'entre pas en ligne de compte. Une représentation de sainte Barbe est jointe à une prière pour Marie (fol. 76v); une miniature de saint Jean-Baptiste orne l'Évangile de saint Jean (fol. 76v, fig. 1). Les miniatures ne sont pas toujours insérées juste avant la prière qu'elles sont sensées d'illustrer, contrairement aux livres dans lesquels elles étaient prévues dans le programme initial. Ici et là, la prière est interrompue par une page illustrée.

Dans deux cas, on rencontre une Crucifixion et, à quelques folios de distance, deux épisodes de la Création d'Eve (fol. 111v et 115v).

On remarquera que les sujets de la plupart des miniatures appartiennent au répertoire des livres d'heures: des scènes de la vie de la Vierge Marie, de la

Passion et des représentations de saints<sup>7</sup>. Nous insistons à nouveau sur le fait qu'elles ne sont pas ajoutées selon une structure stricte, puisqu'il ne s'agit pas en l'occurrence d'un livre d'heures. Pour ce qui est des miniatures représentant la Création d'Eve, on ne peut cependant indiquer aucun parallèle dans les livres d'heures.

Dans les illustrations, on discerne l'œuvre de plusieurs miniaturistes. Certains spécialistes qui ont examiné le livre, parlent de deux maîtres, l'un assimilé au groupe flamand du Maître aux rinceaux d'or, tandis que l'atelier du second est situé dans la région de Gelre, Julich et Clèves<sup>8</sup>. Toutefois, M. Jarosławiecka distingue quant à elle trois mains. La première est celle du Maître aux rinceaux d'or, qu'on vient d'évoquer; la seconde appartient à un membre de son atelier. Quant à la troisième, elle est celle d'un enlumineur originaire des Pays-Bas, qui n'est pas connu par ailleurs. On retrouve la main des deux premiers dans tout le codex, mais seules les trois dernières miniatures, qui se remarquent par leur encadrement particulier, seraient de la main du troisième<sup>9</sup>. Enfin, N. Rogers distingue, lui aussi, trois enlumineurs, mais qu'il localise pour sa part à Gand vers 1415-1420<sup>10</sup>.

Une étude approfondie montre que d'autres mains peuvent être distinguées.

Un premier artiste a peint six miniatures (fig. 1, 2 et 3)<sup>11</sup>. Ses illustrations ne diffèrent pas tellement de celles du deuxième artiste (fig. 4, 5 et 7)<sup>12</sup>. Ces deux miniaturistes peuvent être situés parmi les artistes du Groupe des rinceaux d'or, comme l'avait déjà fait remarquer Jarosławiecka avec raison<sup>13</sup>. Les rinceaux d'or sur fond bordeaux, violet ou vert ont tous été dessinés selon le même principe. Le deuxième artiste utilise en outre

<sup>7</sup> Pour une description plus explicite des illustrations, voir: J a r o s ł a w i e c k a - G a s i o r o w s k a, *op. cit.*, p. 70-73.

<sup>8</sup> A. W. B y v a n c k et G. J. H o o g e w e r f f, *Noord-Nederlandsche miniaturen in handschriften uit de 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> en 16<sup>e</sup> eeuwen*, 3, 1925, p. 8-9; A. W. B y v a n c k, *Kroniek der Noordnederlandsche miniaturen II*, dans «Oudheidkundig jaarboek», 4<sup>e</sup> S., 4, 1935, p. 15; I d e m, *La miniature dans les Pays-Bas septentrionaux*, Paris, 1937, p. 23-27 et 131-132; G. J. H o o g e w e r f f, *Enkele verluchte getijdenboeken tussen 1375 en 1425 in de Nederlanden ontstaan*, dans «Mededelingen van de Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen», N.S. 26, 2, 1963, p. 81-82.

<sup>9</sup> J a r o s ł a w i e c k a - G a s i o r o w s k a, *op. cit.*, p. 73-75.

<sup>10</sup> *Books of Hours for the English Market in the Fifteenth Century* (diss. doct.), Cambridge, 1982, p. 214.

<sup>11</sup> Fol. 17v, 65v, 74v, 76v, 84v, 96v.

<sup>12</sup> Fol. 21v, 23, 26v, 29, 31v, 33v, 34v, 37v, 40v, 43v, 46, 51, 55v, 60v, 69, 71v, 88v, 100, 106v.

<sup>13</sup> Comme Jarosławiecka, nous préférons parler d'un «Groupe» des rinceaux d'or, au lieu de Maître aux rinceaux d'or. Au sein de ce groupe, on compte en effet plusieurs mains.

d'autres motifs dorés pour les fonds, de même que des fonds dorés unis. L'un comme l'autre travaillaient vraisemblablement dans le même entourage, quoique les miniatures du premier artiste soient d'une qualité supérieure. Les figures peintes par le deuxième miniaturiste sont plus allongées. Les drapés souvent trop élaborés cachent mal le manque de volume des corps. De même, la végétation qui tapisse les fonds est dessinée de façon plus négligée et moins variée. Pour le reste, les différences entre le deuxième et le troisième artiste sont très minimes. Ils utilisent tous deux le même type de cadres autour des illustrations. A l'intérieur de la miniature, une ligne tour à tour bleu et rouge, rehaussée d'une ligne blanche, a été tracée. Elle est entourée d'une bande d'or. Une ligne noire à l'encre apporte la touche finale. On retrouve cette méthode de travail dans un certain nombre de manuscrits du groupe de Beaufort, qu'on peut également localiser à Bruges dans la mouvance pré-eyckienne. La partie supérieure des illustrations du premier artiste se terminent en un excroissance circulaire.

Les deux Calvaires (fol. 14v et 23), contrairement à ce que pense M. Jarosławiecka, ne sont pas l'œuvre du même maître. Bien que dans les deux cas les personnages soient allongés, on a affaire à un type de figures différent. La Crucifixion du fol. 14v a été créée par un troisième artiste, dans l'atelier du Groupe d'Ushaw (fig. 6). Il s'agit d'un groupe de manuscrits de la période pré-eyckienne qui est chronologiquement le plus proche du groupe du Maître aux rinceaux d'or et qu'on localise à Bruges<sup>14</sup>. La composition et les personnages correspondent aux manuscrits suivants, qui sont classés dans le sous-groupe trois des manuscrits d'Ushaw: New York, Pierpont Morgan Library, Ms. M. 259 et Tournai, Bibliothèque du Séminaire, ms. 23. Le cadre autour de la miniature imite un encadrement mouluré. La couleur prédominante est l'orange, sur lequel est dessinée une ligne rouge et blanche. A intervalles réguliers, la ligne rouge est ponctuée d'un motif formé de deux points. L'extérieur de l'encadrement est doublé d'un bord doré dont les coins forment des trilobes. L'ensemble est souligné d'une ligne noire tracée à l'encre. La partie supérieure de l'enluminure se termine en une sorte de fronton rectangulaire.

Un troisième type de décoration de baguettes n'apparaît que dans les trois dernières miniatures du codex (fol. 104v, 111v en 115). Elle se caractérise

---

<sup>14</sup> K. S m e y e r s et S. V e r t o n g e n, *Manuscrits pré-Eyckiens. Production en masse et pratique d'atelier*, II, dans *Le dessin sous-jacent dans la peinture. Colloque IX (12-14 sept. 1991). Dessin sous-jacent et pratiques d'atelier*, (U.C.L., Institut supérieur d'archéologie et d'histoire de l'art. Document de travail), Louvain-la-Neuve, 1993, p. 75-89. Voir aussi une étude à publier sur la miniature pré-eyckienne dans le *Corpus of Illuminated Manuscripts. Low Countries Series* (Leuven, 1998).

par une décoration en losange aux quatre coins de la page. C'est l'œuvre d'un quatrième maître. La Création d'Eve au fol. 115 se distingue toutefois des deux autres miniatures, de sorte que nous pouvons discerner ici l'œuvre d'un cinquième artiste.

Tout comme les pages de texte, les miniatures sont entourées d'une décoration marginale. Les marges de la Crucifixion au fol. 14v et des miniatures du premier artiste ont été réalisées par le même décorateur. Celui-ci utilisait toutefois deux types de décorations: le premier est constitué de tiges en forme d'accolades et se rencontre uniquement dans la première miniature. Des rinceaux souples caractérisent le deuxième type, qu'on retrouve systématiquement dans toutes les autres miniatures. Il s'agit toujours en l'occurrence d'une décoration marginale très fine et soignée, où les tiges dessinées à l'encre sont pourvues de petites feuilles dorées oblongues, ainsi que de nombreuses fleurs bariolées séparées par des petits rinceaux.

Les miniatures du deuxième artiste sont pourvues d'une décoration marginale d'un autre type, peintes par un deuxième décorateur. Assez curieusement, ces décorations sont entièrement conçues comme les précédentes, mais leur exécution négligée trahit clairement un autre artiste.

Certains manuscrits de la période pré-eyckienne sont basés sur les mêmes principes de décoration<sup>15</sup>.

Les trois miniatures des derniers cahiers de ce manuscrit ont une décoration marginale également composée de fins rinceaux à l'encre ponctués de petites feuilles et de fleurs colorées. On rencontre aussi ce type d'ornement, réalisé par un troisième décorateur, sur une page de texte à la fin du manuscrit<sup>16</sup>.

---

<sup>15</sup> On retrouve des décorations marginales réalisées par le premier décorateur tant autour des pages de texte que des illustrations dans les manuscrits suivants: Baltimore, Walters Art Gallery, Ms. W. 169, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415, autour des pages de texte, e.g. fol. 31, 76v, 81v et 79; Cambridge, Trinity College, Ms. B.11.14, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1420, autour des miniatures des fol. 49v et 68v; Londres, British Library, Harley Ms. 2966, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415, autour des miniatures des fol. 19v, 27v, 39v, 53v, 63v, 76v et 84v; Londres, Sotheby's 12.12.1967, lot 55, livre d'heures, Flandre, vers 1400-1420, autour de la Déposition, de la Mise au Tombeau et de l'Office des morts. Du deuxième décorateur, on a pu repérer des marges dans: New York, Pierpont Morgan Library, Ms. M. 259, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415, où les pages de texte sont également illustrées par de semblables rinceaux e.g. fol. 20, 39, 42, 45 et 89.

<sup>16</sup> Fol. 114v.

Les différences d'encadrements correspondent aux types d'illustration distingués. D'ailleurs, il semble que la deuxième partie du codex, à partir du fol. 112, constitue une phase distincte dans la réalisation du manuscrit.

Par leur style, l'encadrement des miniatures et la décoration marginale des pages illustrées et de texte, plusieurs manuscrits flamands et même brugeois, réalisés vers 1415-1420, sont apparentés aux miniatures du première et du deuxième artiste.

Le manuscrit 3 de la Hofbibliothek à Aschaffenburg est un psautier. Les têtes d'ange qui apparaissent en ton-sur-ton dans la partie supérieure de l'excroissance circulaire des miniatures, sont caractéristiques du premier artiste<sup>17</sup>. De même, la flore détaillée est propre à cet artiste.

Le style du deuxième artiste se retrouve dans un livre d'heures à l'usage de Salisbury, Ms. HM 28175, préservé à la Henry E. Huntington Library de San Marino. Plusieurs compositions, dont on reparlera plus loin, sont identiques. On reconnaît le style et l'esthétique des rochers et des arbres. Dans les deux manuscrits, on a pu repérer des illustrations marginales peintes par le premier décorateur du livre de prières de Cracovie<sup>18</sup>.

De ce qui précède, il apparaît que l'enluminure peut être attribuée à des miniaturistes flamands et plus spécifiquement brugeois. Par conséquent, le codex appartient à un groupe de livres d'heures et de prières qui, pendant les premières décennies du 15<sup>e</sup> siècle<sup>19</sup>, a été réalisé pour l'exportation – pour la Hollande<sup>20</sup> en l'occurrence. Un trait caractéristique de ces manuscrits du début du 15<sup>e</sup> siècle est que les illustrations sont généralement insérées sur folios séparés.

---

<sup>17</sup> On les retrouve également dans le livre d'heures du roi Duarte de Portugal (Lisboa, Biblioteca Nacional, Iluminados 140, Bruges, vers 1415; voir M. M a r t i n s, *Guia Geral das Horas del-rei D. Duarte*, Lisboa, 1982), de même que dans l'arc dans la partie supérieure des miniatures dans Baltimore, Walters Art Gallery, Ms. W. 173, livre d'heures, Flandre, Groupe aux rinceaux d'or, première moitié du 15<sup>e</sup> siècle.

<sup>18</sup> Aschaffenburg, Hofbibliothek, Ms. 3, autour des miniatures des fol. 10v, 13v, 15v, 24v et San Marino, Henry E. Huntington Library, Ms. HM 28175, autour des miniatures des fol. 2v, 7v, 50v, 62v et 73v, ainsi qu'autour de la page de texte du fol. 74. La main d'un second décorateur ne se distingue qu'autour de la miniature de l'Annonciation dans le livre de San Marino (fol. 3v).

<sup>19</sup> Dans l'encadrement doré de la Messe de saint Grégoire se lisent des signes qu'on pourrait interpréter comme une date (1404). Ceci reste cependant sujet à caution.

<sup>20</sup> En ce qui concerne les relations entre Bruges et la Hollande, voir: M. S m e - y e r s et B. C a r d o n, *Utrecht and Bruges – South and North. 'Boundless' Relations in the 15th Century*, dans *Masters and Miniatures. Proceedings of the Congress on Medieval Manuscript Illumination in the Northern Netherlands (Utrecht, 10-13 December 1989)*, Doornspijk, 1991, p. 89-108 (le ms. 2943 est mentionné à la p. 96).

## II. L'ILLUSTRATION

Le manuscrit semble donc être constituée de miniatures «volantes», qui n'étaient pas prévues à l'origine pour celui-ci. Elles étaient peut-être disponibles «de stock» ou en possession d'un libraire brugeois. Ceci explique que le style des trentes miniatures n'est pas homogène. Vingt-six miniatures, à savoir celles du premier et deuxième peintre, sont attribuables à la production du Groupe des rinceaux d'or. Sur la base de l'iconographie et de la composition, nous pouvons distinguer trois groupes. Il y a tout d'abord plusieurs miniatures comportant des particularités iconographiques clairement empruntées à l'art pré-eyckien. On constate également que certaines compositions ou gestes des personnages sont très proches des modèles pré-eyckiens. Deuxièmement, certaines miniatures reprennent des caractéristiques aussi bien de l'art pré-eyckien que du Groupe aux rinceaux d'or. Enfin, d'autres miniatures se rattachent à des tendances plus modernes de l'art brugeois qui se manifestent surtout dans les productions du Groupe aux rinceaux d'or. Quelques exemples de ces trois groupes serviront à démontrer ceci<sup>21</sup>.

La représentation de la Vierge à l'Enfant est un exemple de la première catégorie (fol. 46). Marie est représentée en Vierge d'Humilité, où elle n'est pas assise sur un trône, mais sur le sol (fig. 4). Ce thème a été utilisé pour la première fois vers 1340 par Simone Martini au portail de l'église de Notre-Dame-des-Doms à Avignon. Toutefois les représentations flamandes sont différentes parce que Marie porte une auréole et qu'elle est généralement couronnée, un détail qui pourrait ne pas s'accorder avec la conception d'humilité, mais qui la caractérise comme reine. Le soleil fait référence au Christ comme Soleil véritable. Dans le livre de Cracovie, Marie n'est pas assise à même sur le sol, mais sur une pierre, un motif bien attesté dans la production pré-eyckienne<sup>22</sup>.

---

<sup>21</sup> Les sujets traités dans ce qui suit sont développés en détail dans l'étude à publier qui vient d'être mentionné dans la note 14. Certaines particularités iconographiques pré-eyckiennes ont déjà fait l'objet d'une étude dans M. S m e y e r s [et al.], *Naer natueren ghelike. Vlaamse miniaturen voor Van Eyck (ca. 1350-ca. 1420)*, Leuven, 1993, p. 96-106.

<sup>22</sup> Voir par exemple le Groupe de Beaufort: Durham, Ushaw College, Ms. 14, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415 et Rothalmunster, Antiquariat Tenschert, Catalogue 25, 1990, n° 26, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415, et le Groupe d'Ushaw: Oxford, Bodleian Library, Ms. Laud lat. 15, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415 et Tournai, Bibliothèque du Séminaire, ms. 23, missel, Bruges, vers 1400-1415. Dans Baltimore, Walters Art Gallery, Ms. W. 169 elle est debout sur la pierre. Un exemple du Groupe aux rinceaux d'or: Rouen, Bibliothèque municipale, ms. Leber 135, livre d'heures, fol. 51v.

La Sainte Anne trinitaire est de plus en plus représentée pendant la période pré-eyckienne. Le type se base sur la Hodegetria assise byzantine, à laquelle a été ajouté le personnage d'Anne. Dès le début du 14<sup>e</sup> siècle, ce thème connaît un succès en Occident, et surtout au 15<sup>e</sup> siècle aux Pays-Bas. Bien que le culte de la mère de Marie connaisse son apogée autour des années 1500 en Flandre, les premiers signes d'une dévotion apparaissent nettement plus tôt.

La lanterne tenue par saint Jean-Baptiste constitue un motif typiquement flamand, originaire de Bruges vers 1380<sup>23</sup> (fig. 1). Ce motif renvoie au nom que donne le Christ au saint, à savoir *lucerna* ou porte-lumière. Il a été affirmé que ce motif avait surgi dans les Pays-Bas septentrionaux pendant le deuxième quart du 15<sup>e</sup> siècle et qu'il n'avait été repris que plus tard dans nos régions, ce qui est donc tout à fait incorrect. L'Agneau qui accompagne Jean est un motif traditionnel<sup>24</sup>.

Le couronnement de la Vierge est conçu selon le type de la *synthronoi*: Marie est assise à côté du Christ sur un large banc (fig. 5). Elle est déjà couronnée et joint les mains, pendant que le Christ, Lui aussi couronné, la bénit. Dans la main gauche, Il tient un globe avec une croix. Il ne s'agit donc pas d'un véritable couronnement, mais plutôt d'un tableau de majesté dans lequel Marie est caractérisée comme épouse, conformément aux textes de la liturgie de l'Assomption: «Veni electam et ponam in te thronum meum». Cette idée est reprise au Psaume 44, 10: „La reine, Seigneur, a pris place à Votre côté droit”. On retrouve déjà cette variante dans la sculpture des cathédrales gothiques de la fin du 12<sup>e</sup> siècle et elle reste en usage jusqu'aux environs de 1400, également dans l'art des Pays-Bas méridionaux. Quoique ce type de couronnement de la Vierge se rencontre aussi dans quelques manuscrits du Groupe aux rinceaux d'or<sup>25</sup>, cette représentation semble assez archaïque en comparaison d'autres représentations contemporaines. Dans ces dernières, Marie est agenouillée devant le Christ et elle est couronnée par un ange<sup>26</sup>. Le décor très sobre de la miniature, avec son banc extrêmement simple, se rencontre dans les tableaux pré-eyckiens<sup>27</sup>. Le Christ tient Sa

<sup>23</sup> Voir *Tover van de Middeleeuwen. Vlaamse miniatuurkunst voor Jan van Eyck (ca. 1380-ca. 1420)*, (Corpus of Illuminated Manuscripts, 6. Low Countries Series, 4, ed. M. Smeyers) (cat. exhibition), Leuven, 1993, p. 223, fig. 75.

<sup>24</sup> Il est parfois représenté sur le livre tenu par Jean.

<sup>25</sup> Baltimore, Walters Art Gallery, Ms. W. 239, livre d'heures, fol. 78v; Londres, British Library, Harley Ms. 2982, livre d'heures, fol. 50v; New York, Pierpont Morgan Library, Ms. M. 76, livre d'heures, fol. 283v.

<sup>26</sup> Voir par exemple: Oxford, Bodleian Library, Ms. Lit. 400, livre d'heures, fol. 47v.

<sup>27</sup> Arras, Bibliothèque municipale, ms. 845, Guillaume de Deguillieville, *Le pèlerinage de N. Sauveur Jésus-Christ et autres poèmes*, Flandre (?), vers

main tout près de la couronne comme s'Il venait de la poser sur la tête de Marie, une scène qu'on retrouve dans une miniature de l'atelier du Maître aux rinceaux d'or<sup>28</sup>.

Une première miniature du deuxième groupe est l'Arrestation du Christ. La composition est la même à celle dans un livre d'heures du Groupe d'Ushaw, conservé à New York<sup>29</sup>. La scène est située dans le jardin des Oliviers, suggéré par une clôture en bois. Deux événements consécutifs – le baiser de Judas et l'arrestation – sont ici rassemblés suivant la tradition en une seule miniature. Un geste qu'on retrouve rarement dans la miniature pré-eyckienne est représenté ici: saint Pierre qui remet son épée dans le fourreau, après avoir coupé l'oreille de Malchus<sup>30</sup>. Ce thème est connu dans le premier art français, ainsi que dans les productions flamandes tardives.

La physionomie du Christ dans la Crucifixion (fol. 23v), le Trône de Grâce (fol. 88v) et le Crucifiement (fol. 26v) montrent des réminiscences à certaines miniatures de la période pré-eyckienne: typiques sont les jambes minces aux mollets accentués et les bras frêles, plus larges à partir du coude; les paumes plates et ouvertes du Christ, ainsi que le nœud du pézizonium sur le côté gauche sont eux aussi caractéristiques, tout comme l'attitude dévote de Marie en prière<sup>31</sup>. Pourtant, on peut établir un lien avec les manuscrits du Groupe aux rinceaux d'or<sup>32</sup>.

Saint Jean l'Evangeliste tenant un livre dans la scène de la Crucifixion est plutôt exceptionnelle dans l'art pré-eyckien. Le fait qu'il soutient sa tête avec l'autre main constitue une caractéristique inconnue dans cette période. Ces deux détails dans la Calvaire du Groupe d'Ushaw au fol. 14v (fig. 6) prouve

---

1400-1415, fol. 3 en 63; Glasgow, University Library, Ms. Gen. 1111, *Legenda aurea*, Bruges, vers 1400-1415, fol. 146v (le banc ressemble déjà beaucoup plus à un trône); Londres, British Library, Add. Ms. 11575, *Spieghel der menscheliker behoudenisse*, Bruges, vers 1410, fol. 84v; Londres, British Library, Southwark, Metropolitan See, Ms. 7 (Loan 85/7), livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415, fol. 8v.

<sup>28</sup> Chicago, Newberry Library, Ms. 57, livre d'heures, Flandre et Utrecht, fol. 13.

<sup>29</sup> Pierpont Morgan Library, Ms. M. 259. Pour une représentation, voir: *Vlaamse miniaturen*, p. 25, afb. 9.

<sup>30</sup> Il remet l'épée dans son fourreau dans le manuscrit de Londres, British Library, Add. Ms. 11575, fol. 43v. Dans les manuscrits pré-eyckiens, Pierre brandit l'épée.

<sup>31</sup> Par exemple: Londres, British Library, Southwark, Metropolitan See, Ms. 7 (Loan 85/7), fol. 48v et Londres, Sotheby's, 7.12.1992, lot 58, livre d'heures, Bruges, vers 1400-1415, fol. 45v.

<sup>32</sup> Par exemple la pose des personnages dans la scène de la Crucifixion est le même dans le manuscrit Londres, British Library, Harley Ms. 2982, fol. 35v.

que cette miniature appartient à une période de transition de l'art pré-eyckien à la production du Groupe aux rinceaux d'or<sup>33</sup>.

Le troisième groupe de miniaturistes s'est totalement écarté de la tradition pré-eyckienne; les miniatures ont été conçues dans l'atmosphère de l'art brugeois plus tardif.

Ainsi la composition globale de la Dormition (fol. 65v) correspond à un schéma usuel pour son temps: le lit de Marie est placé de façon transversale sur l'image (fig. 2). Un certain nombre d'apôtres se trouvent à l'arrière-plan, tandis que d'autres sont représentés à l'avant-plan. L'apôtre qui tient une chandelle est un motif connu depuis le 15<sup>e</sup> siècle<sup>34</sup>. Le Christ, qui dans de nombreuses représentations descend sur terre pour accueillir l'âme de Marie, n'est pas représenté ici. Le peintre suggère l'Assomption au moyen de deux anges qui portent son âme dans les nuées.

La représentation de l'Epiphanie (fol. 17v) est une composition très caractéristique du Groupe aux rinceaux d'or (fig. 3)<sup>35</sup>: Marie, l'Enfant sur les genoux, est assise sur un matelas sous l'abri précaire de la bergerie. Jésus farfouille dans le coffre rempli de pièces d'or que Lui offre le roi agenouillé; en même temps, Il bénit le vieil homme. Les deux autres rois commentent la scène. Les trois âges se distinguent très nettement, le roi le plus jeune étant vêtu le plus à la mode. Cette représentation réaliste est dérivée du type français hiératique dans lequel Marie, couronnée, est assise sur un trône, et où la relation entre l'Enfant et les rois n'est pas encore très poussée<sup>36</sup>. Le type

<sup>33</sup> Des exemples du Groupe aux rinceaux d'or: Chicago, Newberry Library, Ms. 56, fol. 20; Oxford, Bodleian Library, Ms. Canon Liturg. 276, fol. 44. Ceci n'empêche pas que ce motif apparaît exceptionnellement bien plus tôt, comme par exemple dans un retable de la seconde moitié du 14<sup>e</sup> siècle, conservé à l'église St.-Dymphna à Geel (Belgique).

<sup>34</sup> On trouve des similitudes frappantes dans: Rotthalmunster, Antiquariat Tenschert, Catalogue 21, n<sup>o</sup>. 33, livre d'heures, Nord de la France ou Flandre, vers 1410-1415, fol. 110v et Rome, Biblioteca Vaticana, ms. Rossiano 63, fol. 76v. Marie a les genoux levés. Les apôtres se pressent derrière Pierre pour assister à la scène. L'apôtre qui lit un livre, à l'avant plan est celui qu'on retrouve dans les manuscrits de Rome et Londres, British Library, Harley Ms. 2982, fol. 44.

<sup>35</sup> Les similitudes les plus frappantes se trouvent dans New York, Pierpont Morgan Library, Ms. M. 374, missel, fol. 20v; voir aussi: Bruges, Musée de la Potterie, ms. O.P.5.1, livre d'heures, fol. 61v; Chicago, Newberry Library, Ms. 56, fol. 50; La Haye, Koninklijke Bibliotheek, ms. 76 F 25, livre d'heures, fol. 36; Leuven, Universiteitsbibliotheek, livre d'heures, ms. A3, fol. 36v; Leuven, Universiteitsbibliotheek, ms. A12, livre d'heures, fol. 72. On rencontre parfois un mélange des deux types.

<sup>36</sup> B. C a r d o n, *The Illustrations and the Gold Scrolls Group*, in *Typologische taferelen uit het leven van Jezus. A Manuscript from the Gold Scrolls Group (Bruges, ca. 1440) in the Pierpont Morgan Library, New York, Ms. Morgan 649*, (Corpus of Illuminated Manuscripts from the Low Countries, 1), ed. M. Smeyers, Leuven, 1985, p. 135 e.v.

représenté ici existait déjà, à côté du type hiératique, dans la dernière décennie du 14<sup>e</sup> siècle et il a connu un grand succès entre 1415 et 1460 environ.

Le Jugement dernier (fol. 40v) suit une iconographie traditionnelle. L'arc-en-ciel flanqué de deux nuages en forme d'étoile, les anges de couleur bleue jouant de la trompette et les âmes qui sortent la tête du tombeau, sont très connus dans la production du Groupe aux rinceaux d'or<sup>37</sup>. Souvent Marie et saint Jean-Baptiste apparaissent comme intercesseurs. Les deux épées, de chaque côté du Christ – éminemment caractéristiques de l'art pré-eyckien – ont été omises dans la scène.

Le manuscrit de San Marino, dont la décoration marginale offrait déjà de grandes similitudes, contient plusieurs compositions identiques, qui sont incontestablement l'œuvre du même maître<sup>38</sup>.

Les ressemblances entre la scène de l'Annonciation dans le manuscrit de Cracovie (fol. 71v) et celui de San Marino (fol. 3v) sont frappantes. Marie, agenouillée devant un prie-Dieu, lève les yeux de son livre vers l'ange. Celui-ci tient une banderole dans la main et s'appuie sur le genou avec l'autre. Une fleur de lis figure à l'avant plan, au milieu. Dieu apparaît en haut à gauche. Le Saint Esprit, en forme de pigeon, est aussi représenté. Les deux miniatures ne diffèrent l'une de l'autre que par quelques détails seulement<sup>39</sup>. On trouve la même position de l'ange et de Marie, mais dans un autre contexte, dans quelques manuscrits du Groupe aux rinceaux d'or<sup>40</sup>.

Les représentations de saint Christophe sont, elles aussi, fort semblables dans les deux manuscrits suivants: Cracovie, fol. 106v (fig. 7) et San Marino, fol. 2v (fig. 8); le géant est entouré d'eau et s'appuie sur son bâton des deux mains. Sur ses épaules, il porte l'Enfant Jésus bénissant, qui est totalement tourné vers le spectateur. Comme dans le cas de l'Annonciation, le manuscrit

---

<sup>37</sup> Arras, Bibliothèque municipale, ms. 536, livre d'heures, fol. 85; La Haye, Koninklijke Bibliotheek, ms. 133 D 14, livre d'heures, fol. 64; Nürnberg, Stadtbibliothek, Hert. ms. 3, livre d'heures, fol. 111v, Rotthalmunster, Antiquariat Tenschert, Catalogue 21, n<sup>o</sup>. 33, fol. 120v.

<sup>38</sup> D'autres comparaisons sont impossibles, étant donné que les deux miniatures comportent des thèmes différentes.

<sup>39</sup> Comme par exemple l'apparence du prie-Dieu et du morceau de gazon devant le pavement dans le codex de Cracovie.

<sup>40</sup> Bruxelles, Bibliothèque royale, ms. 18270, livre d'heures, fol. 46v; Nürnberg, Stadtbibliothek, Hert. ms. 3, fol. 101v; Rotthalmunster, Antiquariat Tenschert, Catalogue 21, n<sup>o</sup>. 33, fol. 33v.

de San Marino présente quelques variantes par rapport au codex de Cracovie<sup>41</sup>.

Nous pouvons conclure que le livre de prières de Cracovie constitue un exemple caractéristique d'un manuscrit flamand fabriqué pendant la période de transition de l'art pré-eyckien à la production du Groupe aux rinceaux d'or. Certains motifs démontrent que l'influence pré-eyckienne est toujours bien présente. De plus, certaines compositions et certaines attitudes ressemblent à celles des manuscrits du Groupe d'Ushaw. En outre, certaines miniatures peuvent être qualifiées d'«ambiguës»: elles contiennent, d'une part, des réminiscences pré-eyckiennes et, d'autre part, certains éléments caractéristiques de la production du Groupe aux rinceaux d'or. Enfin, d'autres miniatures sont tout à fait propres au Groupe aux rinceaux d'or. De tout ceci, il faut déduire que le manuscrit a été réalisé à Bruges vers 1415-1420.

#### LISTE DES FIGURES

1. *Saint Jean-Baptiste*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. – Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 74v.
2. *La Dormition de la Vierge*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. – Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 65v.
3. *Epiphanie*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. – Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 17v.
4. *La Vierge et l'Enfant*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. – Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 46.
5. *Le Couronnement de la Vierge*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. – Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 55v.
6. *La Crucifixion*, illustration dans livre de prières, Bruges, Groupe d'Ushaw, vers 1400-1415. – Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 14v.
7. *Saint Christophe*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. – Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 106v.
8. *Saint Christophe*, illustration dans livre d'heures, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. – San Marino, Henry E. Huntington Library, Ms. HM 28175, fol. 2v.

---

<sup>41</sup> La disposition des rochers, la jambe droite de l'Enfant, qui est visible et le pan quelque peu «flottant» du manteau de Christophe, par exemple.

FLAMANDZKI MODLITEWNIK ZE „ZBIORÓW CZARTORYSKICH” (MS. 2943)  
MUZEUM NARODOWEGO W KRAKOWIE

S t r e s z c z e n i e

Tematem artykułu są miniatury zdobiące modlitewnik pochodzenia flamandzkiego, znajdujący się od 1874 r. w „Zbiorach Czartoryskich” (Ms. 2943) Muzeum Narodowego w Krakowie. Zabytek, budzący zainteresowanie wielu badaczy, nie był dotąd szczegółowo opracowany. Autorzy artykułu ustalili, że zdobiące go miniatury zostały wykonane przez dwóch artystów brugejskich ok. 1415-1420 roku.



1. *Saint Jean-Baptiste*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 74v



2. *La Dormition de la Vierge*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 65v



3. *Epiphanie*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 17v



4. *La Vierge et l'Enfant*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 46



5. *Le Couronnement de la Vierge*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 55v



6. *La Crucifixion*, illustration dans livre de prières, Bruges, Groupe d'Ushaw, vers 1400-1415. Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 14v



7. *Saint Christophe*, illustration dans livre de prières, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. Cracovie, Musée Narodowe, ms. Czart. 2943, fol. 106v



8. *Saint Christophe*, illustration dans livre d'heures, Bruges, groupe de Cracovie, vers 1410-20. San Marino, Henry E. Huntington Library, Ms. HM 28175, fol. 2v